

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 592 - 2 décembre 1993 - Prix 2,50 F

SOMMAIRE

• Cité scolaire :	2	• La réparation navale doit vivre	6
• Fermeture de la criée	2		
• Fête de Nantes	3-4	• Hommage à René Leguen	7
• Coopération pour une commande navale	6	• Collectivités locales	8

Injustices... S.D.F.... Pauvreté...

Rassembler pour d'autres choix

L'époque est aux paradoxes criants. Dans le même temps où se développent les profits, où le culte de l'argent anime la politique du pouvoir, où la richesse s'accumule pour quelques uns, la misère s'étend.

Que les conditions climatiques s'aggravent et la détresse des sans-logis crève l'écran. Les appels à la solidarité résonnent comme autant de réponses bien modestes à l'énorme besoin qui s'exprime.

La politique de la droite et du patronat révèle chaque jour davantage sa nocivité.

Ce sont tous les organismes officiels qui prévoient l'augmentation du nombre des demandeurs d'emploi de près de 200 000 en 1994.

C'est le budget de la Nation pour 1994 qui programme la suppression de 60 000 lits d'hôpitaux alors que les besoins du milieu hospitalier sont criants.

Dans le même temps l'augmentation de 1703 % de la productivité créée par le travail en un siècle comme l'a révélé l'Humanité-Dimanche, témoigne des capacités que recèle notre pays.

Pour autant, le rejet de cette politique délibérée qui privilégie l'argent aux besoins humains s'exprime chez bon nombre de gens que révoltent les injustices.

Les luttes estudiantines, l'opposition aux conséquences du GATT, les progrès de l'unité d'action syndicale, témoignent d'une volonté de riposte qui grandit.

Plus que jamais les communistes entendent s'opposer avec force à cette politique, aider les gens à repousser les mauvais coups, faire échec aux projets de destruction des atouts nationaux programmés par Maastricht, rassembler pour d'autres choix pour une vraie politique de justice sociale, de solidarité.

L'esprit critique est davantage dans l'air du temps. C'est bien mais ce début de contestation porte nécessairement la question de la perspective politique.

Aussi les communistes ont-ils à mesure que le mouvement social grandit la responsabilité d'amplifier leur activité. La politique de la droite ne tient pas de la fatalité mais à des choix réfléchis. On peut en changer. Rassembler à gauche pour dégager une nouvelle perspective en rupture avec cette politique de droite, c'est à cela que le Parti Communiste travaille en préparant son 28^e Congrès.

Yann Vince
Membre du Bureau Fédéral

VERS LE 28^e CONGRES DU PCF

Au cours de sa fête annuelle LA SECTION DE NANTES A RASSEMBLÉ PRÈS DE 2000 PERSONNES

François DUTEIL, membre du bureau politique,
a déclaré :

*« Aujourd'hui l'urgence c'est rassembler
face à la politique actuelle.*

*Les communistes entendent prendre toute leur place
dans la construction de cette riposte unie.*

*La perspective politique dont on parle,
parfois à toutes les sauces,
c'est vous qui l'avez en mains. »*

21 PERSONNES ONT ADHÉRÉ AU PCF

4 A L'UNION DES ÉTUDIANTS COMMUNISTES.

5 A LA JEUNESSE COMMUNISTE

Depuis un mois ce sont **102 personnes**
qui ont rejoint le PCF

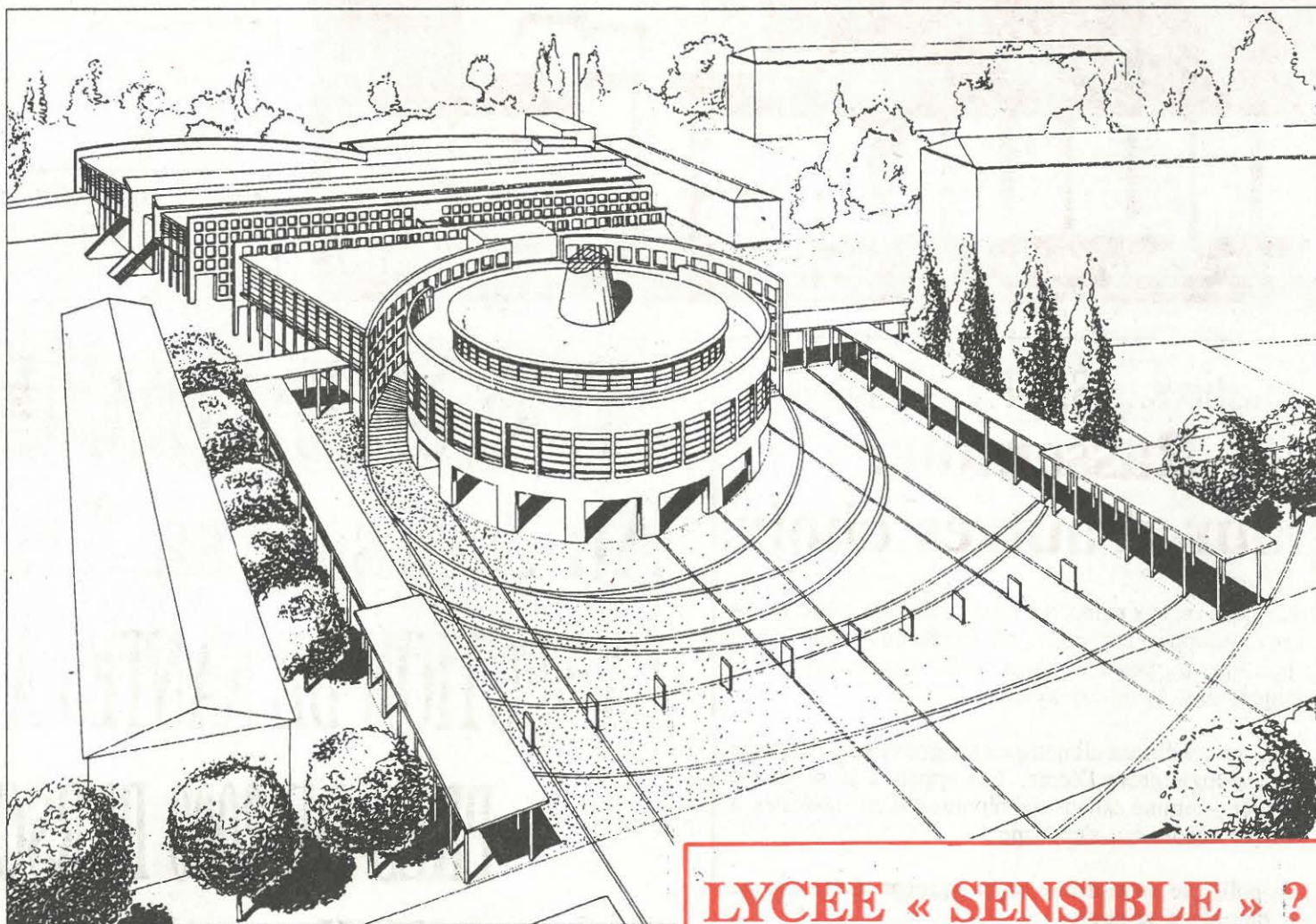
LA CITE SCOLAIRE DE SAINT-NAZAIRE EN RENOVATION

Beaucoup de monde, samedi 13 novembre, à la Cité Scolaire de Saint-Nazaire pour la pose de la première pierre des travaux du « Cœur de la Cité ». Olivier Guichard, bien sûr, président du Conseil régional qui met 130 MF (sur 140 MF) dans cet important chantier, Joël Batteux, maire de Saint-Nazaire, le recteur d'Académie, le Conseil Général, les élus, les chefs d'établissement du secteur, des enseignants, etc...

Rénover, restructurer un ensemble qui accueille aujourd'hui 4 500 élèves - dont 2 400 pour le seul lycée A. Briand - n'est pas une mince affaire. La cité scolaire en a bien besoin, et tout le monde s'accorde depuis longtemps pour penser que cette concentration de 4 500 étudiants n'est pas ce que l'on peut espérer de mieux en matière d'éducation : le gigantisme est plutôt un handicap.

Depuis qu'il est question de restructuration et devant l'afflux de nouveaux élèves de plus en plus nombreux vers le lycée, les communistes ont défendu l'idée de la rénovation nécessaire de la cité pour accueillir et enseigner mieux à moins d'élèves en construisant parallèlement un autre lycée dans le secteur géographique proche, en particulier côté Brière, puisque les élèves des communes environnantes sont contraints de venir à Saint-Nazaire (transports, restaurations, etc...).

Comme Guérande à son lycée, le secteur Montoir-Trignac-Saint-Joachim-Saint-Malo devrait avoir le sien.



Le Conseil Régional a décidé un autre choix : celui de profiter des travaux nécessaires à la cité scolaire pour l'agrandir encore... et faire l'économie d'une construction nouvelle à Montoir - que la commune était prête à accueillir sur son territoire.

Mais repousser les murs, bâtir du neuf avec du vieux n'est pas chose aisée - malgré le talent des architectes ! - et coûte souvent aussi cher.

Un premier projet de Cœur de Cité a été repoussé : trop cher ! et celui-ci est aujourd'hui mis en œuvre, pourra-t-il être réalisé avec l'enveloppe de crédit affecté ? Rien n'est moins sûr !

Et la crainte est grande chez les enseignants du lycée Aristide Briand qu'ayant commencé par les ateliers chez les lycées professionnels pour lesquels il y

avait urgence, il n'y ait plus assez de crédit à l'arrivée pour une réelle amélioration des conditions d'enseignement (salles de cours, labos, etc... du lycée Aristide Briand). On aura sans doute un « Cœur de Cité » qui aura de l'allure, des services mieux organisés, plus accueillants, plus fonctionnels, un campus... bien !

Mais les besoins réels sont plus vastes et plus profonds : c'est sans doute la cité scolaire qu'il est nécessaire de restructurer, pas seulement la partie émergée de l'iceberg : celle qui se voit.

Et la question demeure d'actualité car les besoins objectifs demeurent et l'intérêt des familles et des jeunes l'exige : IL FAUT UN AUTRE LYCEE A L'EST DE SAINT-NAZAIRE !.

LYCEE « SENSIBLE » ?

Un court débat a bousculé enseignants et élus autour de la décision du Recteur de classer le lycée Aristide Briand « lycée sensible ». Court, puisqu'il n'a duré que le temps pour le représentant du Ministère d'annoncer puis de retirer sa proposition, sans aucune concertation.

Justifiée par le taux de chômage sur le Bassin d'Emploi (près de 20 %) et les difficultés pour les familles et les jeunes, cette mesure qui en découle consiste à accorder plus de moyens financiers aux enseignants et aux établissements.

Les communistes ont toujours milité dans un souci de justice sociale pour que des moyens particuliers soient accordés à des situations particulières :

- à situation inégalitaire, traitement inégalitaire -

Dans cet esprit, nous avons approuvé l'idée des « Zones d'Education Prioritaire »...

Mais en collant l'étiquette « sensible » à l'établissement en modifiant le statut des enseignants pour les règles de nomination, le pouvoir a perverti le système... L'assimilation aux lycées - vraiment « difficiles » - de certaines banlieues risque de créer pour Aristide Briand un phénomène de rejet de la part des familles... la nomination des enseignants, à partir de leur adhésion à un « projet » rompt avec les règles d'égalité du service public.

Et voilà comment une mesure qui pouvait être positive dresse contre elle une partie de ceux qui en auraient bien besoin !

FERMETURE DE LA CRIEE DE SAINT-NAZAIRE LA PÊCHE FRANÇAISE VICTIME DES PROJETS EUROPÉENS

La criée de Saint-Nazaire vient de fermer ses portes. Mais derrière sa désaffection progressive qui a conduit à sa fermeture, faut-il réfléchir sur la crise qui sévit dans le domaine de la pêche française.

En dix ans la consommation française en produits de la mer a augmenté de 263.100 tonnes. Elle a atteint 1.327.400 tonnes en 1990. Mais la production française a totalisé seulement 805.426 tonnes alors que pour la même période les importations ont culminé à 641.600 tonnes.

Dans le même temps, la flotte de pêche française a perdu 2.436 navires et 3.560 marins, 17 conserveries et de nombreux chantiers navals ont été rayés de la carte.

Mais cette casse n'était pas suffisante : les autorités européennes ont programmé une réduction de 40 % de toute la filière pêche de 1991 à 1996. S'inscrivant dans ce projet désastreux le plan Mellick, mis en place dès 1991, a causé la disparition de 973 bateaux et de

4.000 emplois, dont 1.397 postes de marins pêcheurs.

Mais à l'opposé de ce que prévoient Bruxelles et Maastricht, les pêches maritimes constituent un atout national qui peut et doit être développé.

Il faut empêcher la remise en cause des droits de la pêche historiques de la France, limiter les importations, renouveler et moderniser notre flotte grâce à des aides nationales au lieu de consacrer des fonds pour la détruire.

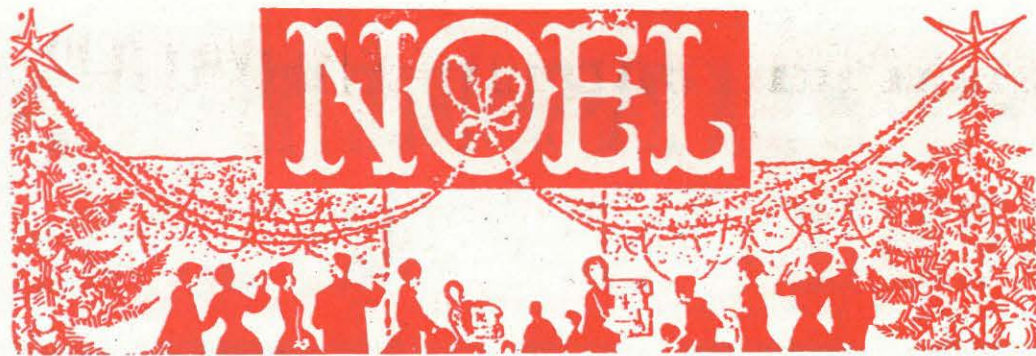
CHANTELLE FERME A ST HERBLAIN

La société Chantelle, premier producteur français de lingerie, a décidé de fermer son unité de Saint-Herblain en Loire-Atlantique. Une partie des 200 salariés se verrait proposer des reclassements dans les quatre autres usines françaises du groupe. Chantelle n'a pas souhaité préciser le nombre de licenciements éventuels avant la communication du plan aux instances du personnel. La société dispose de quatre autres sites à Eprenay dans la Marne, Péronne et Corbie, dans la Somme, et à Lorient-Lanester, dans le Morbihan. Pour fermer l'unité de Saint-Herblain, Chantelle met en avant la forte pression

des prix et la concurrence croissante de groupes étrangers produisant pour l'essentiel dans des pays à bas coût de main-d'œuvre.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE »
S.A.R.L. au capital de 50.000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 Nantes
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : Jean PERRAUDEAU
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, M. PRODEAU
J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS
PUBLICITE : Tél. 40.48.56.36
RÉDACTION : Tél. 40.89.72.28
TÉLÉCOPIE : 40.48.65.78

Imprimerie Marcel Delhommeau et Cie
85 LA CHAIZE-LE-VICOMTE - B.P. 406
85010 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX



DES CADEAUX POUR TOUS LES GOUTS

L'année 1993 se termine et, comme les précédentes, elle n'échappe pas aux traditionnelles « fêtes de fin d'année ». C'est la période des réveillons, des réceptions familiales.

C'est la période des cadeaux, et des millions d'enfants seront en extase devant les jouets déposés dans les sabots et souliers, et cela, sous l'oeil amusé des parents ou du grand-frère et de la grande sœur qui « n'y croient plus ».

Si Noël fait la joie des petits, il n'en reste pas moins que les grandes personnes sont aussi sensibles à la coutume des cadeaux, quelle que soit leur valeur. Autant de joie se lit dans les regards, qu'il s'agisse d'offrir ou de recevoir.

Amis lecteurs, nous vous permettons de vous guider dans votre choix, en vous conseillant d'aller chez les annonceurs des « Nouvelles de Loire-Atlantique ». Le meilleur accueil vous sera réservé. Et joyeux Noël à tous !



* Sur R21 Essence et Diésel 4 et 5 portes neuves, véhicules particuliers disponibles en stock.

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 93

OFFRES EXCEPTIONNELLES

RENAULT 21*

ESSENCE ET DIESEL

RENAULT ST-NAZAIRE

Voie express Pornichet

Tél. 40.70.35.07

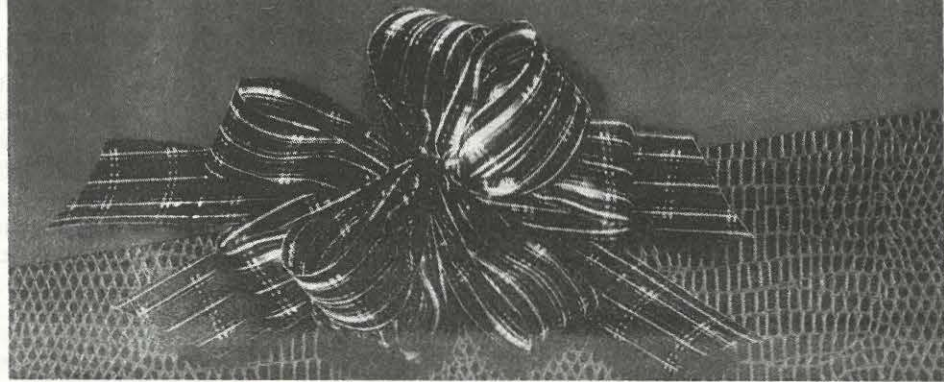


RENAULT

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE 93

PRIX CADEAU

sur modèles spécialement signalés
IL FAUT LE SAVOIR !



GILRADIO S.A.

33, Avenue de la République
B.P. 407
44602 ST NAZAIRE cedex
TEL : 40.22.50.50.

FAITES LA FÊTE !

Pour une soirée ou un week-end, louez votre

sonorisation disco complète !

DOUBLE PLATINE DISQUE
TABLE DE MIXAGE
AMPLI 2 X 150 W
ENCERINTES
A PARTIR DE 450 F

DOUBLE PLATINE COMPACT DISQUE
TABLE DE MIXAGE
AMPLI 2 X 150 W
ENCERINTES
A PARTIR DE 550 F

JEUX DE LUMIÈRE
A PARTIR DE 100 F

NOUVEAU !

GRAND CHOIX DE CASSETTES VIDÉO

- WALT DISNEY
- TERMINATOR II
- MONDIAL DE L'AUTOMOBILE 92
- ETC...

PLUS DE 200 TITRES EN RAYON ET SUR COMMANDE

UN CHOIX PERMANENT DE PLUS DE 4 000 COMPACT-DISC EN MAGASIN...



**PLAISIR D'OFFRIR...
GAI ! UTILE ! INATTENDU !
VOUS TROUVEREZ
DES TAS
D'IDEES CADEAUX**

à la

MAISON DU RIDEAU

41, rue de la Paix - SAINT-NAZAIRE

NOËL... OFFREZ « UTILE » !

- PULL • ROBE DE CHAMBRE • PYJAMA
- CHEMISE • CRAVATE • ECHARPE

...LA CHEMISERIE DE L'HOMME... ET DES SPORTIFS !
Rayon grandes tailles

ROYAL-HOUSE

25, av. de la République, SAINT-NAZAIRE. Tél. 40.22.46.69

LE MEILLEUR RAPPORT PRIX-QUALITÉ

CUISINES
SCHMIDT

Alain GRÉGOIRE

48, bd Victor Hugo

SAINT-NAZAIRE

Tél. 40.66.33.64

LA SECTION DE NANTES DU PCF A RASSEMBLE PRES DE 2000 PER AU COURS DE SA FETE ANNUELLE A LA BEAUJOIRE. 21 ONT ADHER

La fête de la section de Nantes du PCF a tenu son pari. Près de 2 000 personnes ont assisté, au cours de ces deux jours, les 20 et 21 novembre, aux différentes animations de la fête. Samedi, particulièrement au débat sur les finances locales animé par Marc Justy, président de l'ADECR et Claude Constant, maire-adjoint de Nantes. Dimanche, les points forts furent le meeting avec François Duteil, membre du Bureau Politique du PCF et la partie artistique avec Jérôme Galdy et Gilles Langoureau.

Au cours de son intervention François Duteil a notamment déclaré :

CE QUI A CHANGÉ

Il y a quelques semaines, un journal « le Nouvel Economiste » écrivait : « Le Premier Ministre apparaît comme le chirurgien calme qui pourrait sauver le malade »...

Erreur de diagnostic.

- Le Plan de restructuration d'Air France que M. Balladur lui-même avait décrété d'irrévocable est remis au placard.

- Les licenciements qui étaient programmés dans les Usines Chausson sont mis dans un tiroir.

- La privatisation de la Société Française de Production est envoyée aux calendres grecques.

- Le rapport Mandil sur les questions énergétiques qui prévoyait un processus de privatisation d'E.D.F. et G.D.F. ne sera pas publié dans les semaines qui viennent.

Je pourrais citer beaucoup d'autres exemples.

Est-ce que Balladur, son gouvernement, le patronat auraient changé ? Bien sûr que non !

D'ailleurs leur objectif est clairement affiché. Celui d'une profonde récession sociale. Celui d'un enfoncement durable de notre pays dans la crise.

Ce qui a changé :

- c'est le comportement du monde du travail, des jeunes, des étudiants.

Ce qui domine :

- c'est le sentiment que trop c'est trop, que ce sont toujours les mêmes qui paient.

- c'est le refus plus grand de la sacro-sainte loi du fric, celle qui accroît les inégalités, développe la précarité et la pauvreté.

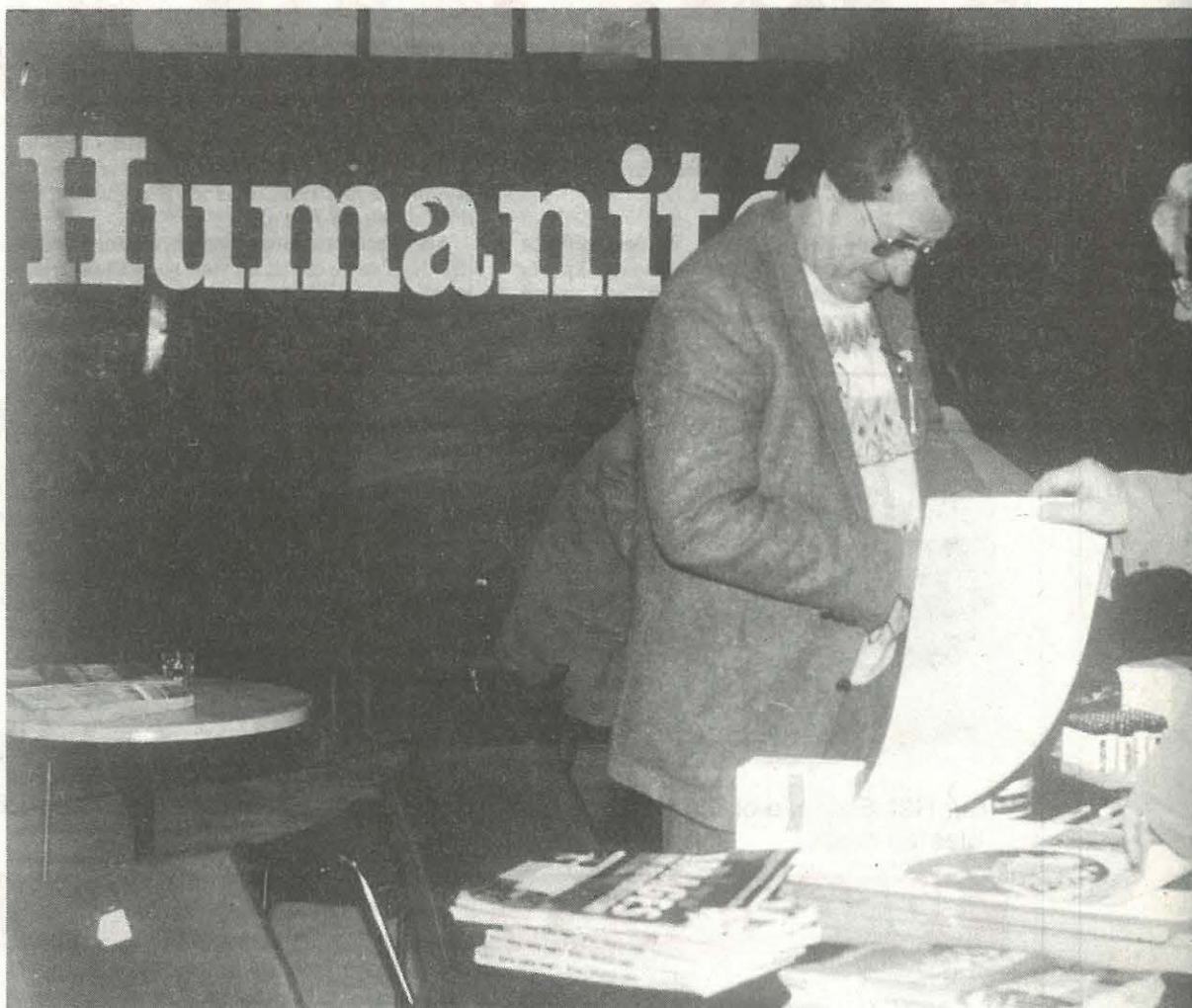
Ici à Nantes, dans votre département de Loire-Atlantique, vous êtes bien placés pour savoir que le chômage, la précarité, les bas salaires, les difficultés de logement, c'est bien une réalité.

Et la jeunesse alors ?

Oui, parlons-en de cette jeunesse, de ces jeunes frappés, ballottés par l'énorme machine de l'Education Nationale et coupés des réalités du monde du travail.

Jamais les jeunes n'auront autant souffert du chômage, ceux qui sont sans emploi et ceux qui perdent leur temps et leurs illusions dans les stages parkings.

La vie c'est parfois drogue, fugue, dépression, suicide, Sida, le mal de vivre, la génération galère en définitive.



teur soit faite par l'américain Westinghouse, alors qu'on licencie chez Jeumont Industrie du personnel qualifié.

Ce n'est pas du protectionnisme, c'est tout simplement refuser le bradage de notre industrie, de notre patrimoine national.

Le lutte sociales, le rassemblement populaire, mais aussi un certain rapport de force politique a permis que la France soit simplement la France.

Il faut coopérer. La production s'internationalise. Bien

entendu, nous y sommes favorables, mais chacun doit compter pour un.

Maastricht, c'est tout le contraire d'une véritable coopération européenne.

Les agriculteurs, les gens de culture, et bien des salariés ont des raisons de refuser la signature des accords du GATT.

Vous avez tous vu Bill Clinton à la télévision. Arrogant, dominateur, à l'image du roi du dollar qui prétend dominer le monde !



n'avait pas pour objectif de résoudre le chômage. Au contraire ! Il a surtout pour but de s'attaquer aux droits des salariés, accorder de nombreux cadeaux au patronat. Il fait partie d'une dispositif pour mettre en cause tous les acquis des grandes luttes populaires.

Le grand patronat n'avait jamais accepté les nationalisations, la Sécurité Sociale, les conventions collectives, le code du travail. Alors, il profite de la situation politique actuelle pour

NE PAS LAISSER FAIRE

S'exprimer avec plus de force, c'est-à-dire se rassembler et agir. Voilà bien la question de l'heure.

Comme l'ont fait les salariés de la Société Générale de Nantes pour s'opposer au plan social. En fait de social, c'est plus de 150 licenciements en deux ans.

Comme l'ont fait les cheminots, ceux de la Navale ou de l'Aérospatiale, ou bien encore les dockers...

Comme le font un plus grand nombre de salariés et de sans emploi.

Ainsi, après la puissante grève unitaire du 12 octobre des salariés des P.T.T., le ministre Longuet ne sait plus comment présenter son projet de privatisation ?

Le Sénat vient de voter le projet de Loi quinquennal pour l'emploi.

Chacune et chacun a bien conscience que ce projet de loi

MAASTRICHT ET LE GATT

Alors, oui, ils ont raison tous ces salariés de la Centrale de

Cordemais, de s'opposer à ce que la réparation d'un alterna-



PERSONNES E AU PARTI



RENFORCER L'OUTIL AU SERVICE DU CHANGEMENT

La situation du pays, les progrès du mouvement social, la nécessité de son développement et de sa traduction politique posent avec une force beaucoup plus grande, la question du Parti comme outil au service des changements de société.

Les documents préparatoires au 28^e congrès nous invitent plus que jamais à appréhender le développement du Parti en forces organisées et en influence électorale comme un des éléments importants de la perspective politique.

Cette question est posée aux communistes eux-mêmes, mais elle est aussi, dès maintenant, directement posée aux gens. Elle concerne toutes celles et tous ceux qui n'en peuvent plus de la politique actuelle, qui veulent repousser les coups et agir pour d'autres choix, mais aussi beaucoup plus largement toutes les victimes de la politique du capital, qu'elles en aient conscience ou pas.

Puisque cette question concerne directement les gens, il faut en parler avec eux. C'est à partir de cette idée-là que le Bureau Fédéral a décidé de s'engager dans un effort offensif, tenace, persévérant, pour aider le plus grand nombre possible de communistes à se tourner vers le plus grand nombre possible de salariés des entreprises, de chômeurs, de jeunes, d'habitants des quartiers populaires ou pavillonnaires, etc...

Le choix n'a pas été de faire un « coup » mais d'engager un effort de longue haleine, large, associant le plus grand nombre possible de camarades.

Cela a supposé et suppose pour mettre en œuvre cette décision, un engagement concret des dirigeants sur le terrain au plus haut niveau.

Demander aux camarades de dégager du temps pour participer aux rencontres et aux dialogues, aider les directions de sections à organiser ce travail, gagner en marchant les communistes d'une entreprise ou d'un quartier, puis s'appuyer sur l'expérience commune et sur les

premiers résultats pour y entraîner d'autres camarades.

Ce travail a maintenant débuté depuis le 28 octobre ; il s'est effectué dans les lieux les plus divers et nous nous sommes adressés à tout le monde sans exception. Le 19 novembre nous totalisons 24 initiatives sur 6 sections : 46 camarades y ont participé, dont un tiers du Comité Fédéral et de nombreux dirigeants de sections. 81 adhésions ont été réalisées dont 5 à la SNCF, 3 chez Saulnier Duval, 3 au Tri postal, 2 à la Sécurité sociale, 1 à la Biscuiterie Nantaise, 2 à l'Aérospatiale, 1 à l'Hôpital de Nantes, 1 sur la Zone Industrielle de Rezé.

Ajoutons à cela les 21 adhésions du week-end à la Fête de Nantes qui portent à 102 les adhésions réalisées en moins d'un mois, et de nouvelles initiatives sont programmées dans les sections dans les deux prochaines semaines.

Plusieurs enseignements peuvent déjà en être tirés :

- en abordant sans détours la question du renforcement du Parti, ce sont souvent les gens eux-mêmes qui font surgir les questions sur la perspective politique, le rassemblement, leur intervention, le rôle du Parti communiste ; et il s'ensuit de riches échanges.

- les camarades les plus divers qui y ont pris part sont revenus satisfaits et souvent surpris. Ils ont fait l'expérience que le renforcement du Parti n'est pas une affaire de spécialistes.

- Partout où se tiennent ces initiatives, les liens et le contenu des liens avec les gens se modifient et avec eux la réflexion des communistes dans la préparation du Congrès

Chacun fait l'expérience à la fois des multiples interrogations des gens, mais aussi des immenses possibilités qui existent quand on va à leur rencontre.

- Enfin, et ce n'est pas négligeable, la Fédération est en train de rattraper le retard pris sur l'an dernier concernant ses effectifs.

LES ADHESIONS REALISEES

1 - ENTREPRISES

Saulnier Duval.....	3
SNCF.....	5
Tri postal.....	3
Sécurité sociale Nantes.	2
Aérospatiale Bouguenais	2
Biscuiterie nantaise.....	1
Hôpital Nantes.....	1
Z.I. Rezé.....	1

2 - QUARTIERS

Nantes :	
Malakoff.....	7
Halvêque.....	3
Dervallières.....	4
Boissière.....	4
Breil Malville.....	6
Fête de Nantes.....	21
Brière :	
Trignac.....	8
Donges.....	1
Montoir.....	2
Saint-Nazaire :	
Petit Caporal.....	6
Rezé Sud Loire :	
Le Château.....	7
Bouguenais.....	4
La Montagne.....	1
St-Sébastien :	
La Fontaine.....	4
La Malnoue.....	3
Vertou.....	3

Total 102

UN PARTI REVOLUTIONNAIRE, UN PARTI AU SERVICE DES GENS

Aujourd'hui, l'urgence c'est de se rassembler face à la politique actuelle. Nous nous félicitons que cela devienne l'affaire d'un plus grand nombre et que les centrales syndicales aient su trouver le chemin de l'unité d'action.

Les communistes entendent prendre toute leur place dans la construction de cette riposte unie. Nous n'en revendiquons pas l'exclusivité.

Nous entendons tout simplement être nous-mêmes, un Parti révolutionnaire, un Parti au ser-

vice des gens. Tout simplement et au service des gens dans leur diversité.

Nous n'avons pas de réponse toute faite. Nous avons des idées, des propositions. Nous les mettons en débat que ce soit pour ce qu'il faut faire immédiatement ou bien encore pour le changement de pouvoir, de société.

De tout cela, nous en débattons dans la préparation de notre congrès.

Nous proposons aux gens de se rassembler, d'agir ensemble

autour de chaque problème, là où il se pose, sans déterminer à priori nous-mêmes, ce qui relève - ou non des priorités, ni même des formes de l'action, mais à partir de leur vécu, de leurs préoccupations.

Renforcer le parti Communiste, cela a une tout autre signification que de mettre sa voix au service d'un parti - ou d'hommes politiques dont le seul objectif resterait la conquête du pouvoir au prix de toutes les combinaisons politiciennes.

La perspective politique dont

on parle parfois à toutes les sauces, c'est vous toutes et tous qui l'avez en mains. Alors, de tout cela, continuons à en débattre.

La cellule Emile David des Territoriaux de Nantes a le plaisir de vous annoncer que Boris, le raton laveur a été gagné par Colette Martin, avec le billet bleu n° 37.

Boris attend sa nouvelle maîtresse au 22 rue des Hauts Pavés, munie de son billet gagnant.



ayer tout cela d'un trait de plume.

Un simple décret un jour de cet été a remis en cause le droit à la retraite à taux plein à soixante ans !

Le gouvernement concocte un projet de loi quinquennal - là aussi - sur la sécurité sociale.

Par contre, ce qui serait bon, c'est de s'attaquer au chômage puisque 100 000 emplois créés, c'est 7 milliards de recettes en plus pour la Sécu et 1 % d'augmentation des salaires, c'est 9 milliards.

POUR UNE COOPERATION ENTRE LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE ET LES ATELIERS ET CHANTIERS HAVRAIS. LA CGT AGIT

La SNCM (Société Nationale Corse-Méditerranée) a lancé un appel d'offres pour la commande d'un transbordeur.

Les ACH (Ateliers et Chantiers Havrais) ont répondu et les Chantiers de l'Atlantique ont, pour leur part, remis une offre aux Chantiers Havrais sur cette affaire : c'est une question importante et c'est pourquoi la CGT a déjà pris un certain nombre d'initiatives dont celle du 27 octobre qui a réuni au Havre :

- Une délégation CGT des Chantiers de l'Atlantique,
- Une délégation CGT des ACH,
- Une délégation CGT de la SNCM.

Le 16 novembre une conférence de presse commune de la CGT de ces trois entreprises a eu lieu à Saint-Nazaire.



Le ferry « Danielle Casanova » construit en 1988 aux chantiers de l'Atlantique pour la société nationale Corse-Méditerranée

SITUATION DES DEUX CHANTIERS

Chantiers de l'Atlantique

Son carnet est actuellement constitué de 5 méthaniers et 2 paquebots (le 3^e semble compromis) pour environ actuellement 14 millions d'heures de travail.

Le dernier navire, un méthanier est livrable en mai 97.

A la production, le plan de charges est correct, mais par contre, il est beaucoup plus difficile dans les Bureaux d'Etudes. Nous sommes même en côte d'alerte dans la mesure où le service projet a besoin d'une commande dès maintenant si l'on veut éviter des problèmes graves

en conception dès le 2^e trimestre 1994.

Ateliers et Chantiers Havrais

Ils vont livrer un roulier en mars 94.

Un navire ravitailleur et de recherches sera lancé en mars 94 entrera donc en armement et sera livré à la mi/95.

La rupture de charges en tôlerie interviendra fin au premier trimestre 94. Mais évidemment, des problèmes en études apparaissent dès maintenant... ainsi qu'au secteur coque.

LA COMMANDE EN QUESTION

Le transbordeur pour la SNCM est une commande importante. Environ 2,5 millions d'heures de travail, soit l'équivalent de 1 850 emplois sur un an, pour un prix se situant autour de 1,3 milliard de francs.

La commande devrait intervenir en novembre, décembre et le

délai de construction serait de 24 mois.

Il est clair que l'importance de cette commande et le délai de construction (24 mois) ne permet pas aux ACH seuls d'être sur les rangs, leurs besoins sont urgents, y compris en production.

D'autre part, nous l'avons vu, les Chantiers de l'Atlantique ont des problèmes d'études dès maintenant.

C'est pourquoi, une coopération entre les deux entreprises nous semble extrêmement intéressante pour remporter cette commande. Nous ferons tout avec nos Camarades de la SNCM pour réussir.

St-Nazaire pourrait faire une partie des études (armement, infrastructures) puis une part également de la coque métallique et l'armement, ceci en production.

Le Havre également participe-

rait aux études et produirait la coque jusqu'au pont 6.

Le navire pourrait être lancé en mars 1995 aux ACH puis venir en armement à Saint-Nazaire et être livré à Saint-Nazaire, fin 95, début 96.

Ce scénario se heurte au fait que les ACH sont en rupture en 95, cela pose le problème de l'armement effectué à Saint-Nazaire. Il faudrait donc à notre avis, moduler selon les besoins (mais il faut aussi retenir l'hypothèse d'autres commandes en complément de ce transbordeur).

INITIATIVES

- Nous nous sommes déjà rencontrés au Havre.

- Aujourd'hui, nous sommes à St-Nazaire : rencontre avec la presse, discussion avec les Pouvoirs Publics. Notons que la Direction des C.A. a refusé de nous rencontrer.

- Prochainement, nous nous réunirons à nouveau avec les camarades de la SNCM, du Havre et de St-Nazaire pour faire le point et envisager d'autres actions.

Rappelons que jamais jusqu'à maintenant, la SNCM n'a passé de commandes à l'étranger, le faire alors que des chantiers français ont des problèmes de plan de charges serait donc une première, ce serait lourd de conséquences et inadmissible, d'autant que d'autres navires sont à remplacer dans cette décennie pour cet armement national.

Déjà dans la dernière période, les armateurs français ont passé

la quasi-totalité de leurs commandes à l'étranger :

- 4 porte-conteneurs pour la CGM ont été faits en Corée.
- 3 pétroliers pour Total sont passés également en Corée et un quatrième pour la CNN.

On pourrait citer d'autres exemples...

Dans cette affaire, nous voulons alerter l'opinion publique et mobiliser toutes les forces permettant d'aller au succès.

Notre exigence commune est que ce navire soit construit en France quelque soit le chantier.

Ce transbordeur, compte-tenu des emplois directs et indirects, c'est l'emploi de milliers de personnes pendant deux ans.

A l'heure où la question du chômage est posée avec autant de gravité, c'est une affaire prioritaire. En tout cas, la CGT la juge prioritaire.

Nous engageons cette coopération franco-française armement et construction navale parce que cela nous semble une voie d'avenir pour régler les graves problèmes de chômage dans notre pays.

Répartition des commandes mondiales (mars 93)

Pétroliers	41,2 %
Vracquiers	23,6 %
Porte-conteneurs	13 %
Transport gaz	6,25 %
Passagers	2,9 %
Ferries	1,6 %
Autres	11,5 %

Les Chantiers de l'Atlantique pratiquent une politique de créneaux (exclusivement : transports gaz, passagers et ferries qui dans le monde ne représentent que 10,7 % des commandes).

Pourquoi délaissier les autres types de bateaux ?

LA REPARATION NAVALE DOIT VIVRE

Les « ARNO » sont en redressement judiciaire. Tel en a décidé le tribunal de Commerce de St Nazaire, suite au dépôt de bilan de la société de réparation navale qui ne compte plus que quatre-vingts salariés à St Nazaire.

Devant le Tribunal, le secrétaire du CE, Loïc Vallée a déclaré :

« Lors du C.E. extraordinaire de lundi dernier, M. LAFOSSE a déclaré qu'il déposait le bilan des ARNO Saint-Nazaire, que la réparation navale en termes d'arrêts techniques n'était plus

viable à Saint-Nazaire et qu'il militait pour qu'un repreneur se manifeste pour faire des travaux d'escaliers et d'entretien en terrestre avec une vingtaine de personnes.

Si cette orientation se confirmait, cela ne manquerait pas d'avoir des effets catastrophiques.

D'une part pour l'emploi des salariés mais aussi pour les entreprises sous traitantes dont l'activité est étroitement liée aux ARNO.

D'autre part la disparition de la réparation dans un port en développement aurait des con-

séquences négatives sur l'image et le trafic portuaire.

Les pouvoirs publics : sous préfecture, Mairie, Chambre de Commerce, Port Autonome, élus politiques déclarent tous qu'il faut une activité de réparation navale à Saint-Nazaire, confirmé par le Ministre de l'Industrie, M. Gérard Longuet, dans une lettre du 25 octobre dernier où il écrit : « que son département ministériel suit attentivement la situation difficile des ARNO, afin de maintenir une activité de réparation navale à Saint-Nazaire ».

Aujourd'hui, il faut plus que des paroles, il faut des actes, les

ministères, la région, le Département, la Ville, Le Port ; la CCI doivent trouver un repreneur et l'aider financièrement et commercialement car la direction actuelle a montré ses limites.

Sinon c'est un métier de plus qui va disparaître de Saint-Nazaire de des chômeurs supplémentaires à l'A.N.P.E.

En conclusion, ce qui va être déterminant, c'est la volonté politique des pouvoirs publics de conserver ou pas la réparation navale à Saint-Nazaire ».

Peut-on imaginer que le Port de Nantes-St Nazaire, 4^e port français, qui en 1992 a enregistré

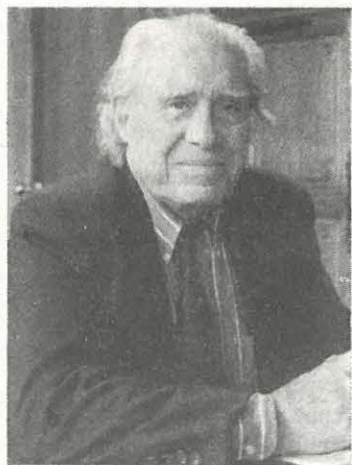
4 384 mouvements de navires, soit démunie de réparation navale.

Un tel abandon serait un sérieux handicap pour l'activité et la sécurité portuaires, pour la vie économique de la région, pour la ville de St Nazaire.

Au début de l'année 1993, la CGT proposait qu'une aide soit apportée au « ARNO » par l'intermédiaire du port autonome et des Chantiers de l'Atlantique.

Aujourd'hui il n'est pas trop tard pour la survie de la réparation navale dans l'Estuaire de la Loire et pour sauver des emplois.

HOMMAGE A RENE LEGUEN



Il était membre du PCF depuis quarante-neuf ans. Il participait à sa direction nationale depuis vingt-trois ans. Il dirigeait la revue du PCF « Avancées ».

Tour à tour, Louis Viannet, secrétaire général de la CGT et Georges Marchais, secrétaire général du PCF, lui ont rendu hommage dans la salle Jean-Pierre Timbaud, avant que le cortège ne l'accompagne au cimetière du Père-Lachaise.

Georges Marchais souligna, notamment, que pour René Leguen « être un dirigeant communiste, c'était d'abord être un militant. Dans la fédération de Sainte-Saint-Denis de notre parti, puis dans celle du Doubs, le département où il vivait, il ne connut qu'une règle : tenter de surmonter les difficultés, aussi sérieuses soient-elles, par le débat, la fraternité, la force de la conviction, l'action au service de la population ».

Le Président de Gaz de France, lors de la réunion du conseil d'administration de l'entreprise, a tenu à lui rendre hommage.

Une délégation de Loire-Atlantique du PCF assistait à ses funérailles.

Personnalité du monde syndical et politique, René Le Guen est décédé en début de semaine dernière à Paris, des suites d'une fibrose pulmonaire. Dès 1943, cet ingénieur de haut niveau avait été militant de la CGT clandestine. En 1946, il devint administrateur de Gaz de France et ce jusqu'en 1980. Secrétaire général du Groupement national des ingénieurs et cadres, puis président, c'est en 1963 qu'il impulse la création de l'Ugict-CGT avant d'assumer durant six ans la présidence de la Caisse centrale d'activités sociales des électriciens et gaziers. René Le Guen était aussi membre du bureau politique du Parti communiste français.

LE 4 DECEMBRE A GENEVE MANIFESTATION UNITAIRE CONTRE LA SIGNATURE DES ACCORDS DU GATT

A l'appel de quatorze organisations, un grand rassemblement (soutenu par le PCF et les Verts) aura lieu dans la ville suisse où siège le GATT.

Durant toute une période, la Commission de Bruxelles, comme les dirigeants américains qui ont trouvé des relais suffisamment complaisants du côté du pouvoir et de certains médias, ont tenté de faire croire que les négociations du GATT visaient à rééquilibrer les échanges mondiaux et à relancer les économies.

Mais, voilà qu'après avoir signé un accord de libre-échange avec le Canada et le Mexique, le Président des Etats-Unis a éclairé sous leur vrai jour les véritables enjeux des grands marchandages internationaux actuels en déclarant : « cela va nous aider à réaffirmer le leadership américain dans l'économie globale ». Quelques heures plus tard, à l'ouverture du sommet entre les USA, les pays du Pacifique et de l'Asie, il précisait sa pensée en affirmant qu'il voulait « ouvrir partout dans le

Le GATT va nous aider à réaffirmer le leadership américain dans l'économie globale

B. Clinton

monde des nouveaux marchés aux produits américains ». Nous voilà donc prévenus ! Les dirigeants des Etats-Unis tentent de « façonner un nouvel ordre économique mondial », exclusivement pour les multinationales et pour faire payer leur crise aux autres peuples.

6 000 milliards de francs s'échangent chaque jour sur les places financières, soit treize fois la valeur des biens et services échangés.

L'intérêt de la France, celui des générations à venir, commande donc de dire non aux dirigeants américains en oppo-

sant le veto au GATT, tout en exigeant le remplacement de cette institution par une nouvelle instance internationale, organisant une coopération favorable aux peuples. C'est ce que diront ensemble, par delà leur diversité d'opinions, des salariés, des agriculteurs, des artistes, des consommateurs venus de plusieurs pays d'Europe devant le siège du GATT à Genève.

NÉCROLOGIE

Apprenant avec douleur le décès de Paul RICA le père de nos camarades Michel RICA, Nicole, Madeleine, Jean-Paul et Françoise, la Fédération du Parti Communiste de Loire-Atlantique et les Nouvelles, leur adressent ainsi qu'à leurs conjoints et familles tout leur soutien et sympathie en cette douloureuse épreuve.


Groupe Gifco, 40 ans de partenariat



Présent à l'échelle nationale, le groupe Gifco exerce ses activités dans les principaux domaines de la vie collective :

prestataire de service de la conception à la réalisation, négociant dans les domaines correspondant aux besoins des collectivités, assistance commerciale et promotion des entreprises auprès des donneurs d'ordre.

La compétence professionnelle reconnue du groupe Gifco, son potentiel humain, son expérience du marché public en font un acteur essentiel de la vie économique nationale.

 groupe gifco

20, boulevard Masséna
75013 Paris

COLLECTIVITES LOCALES



Le 23 octobre, à l'appel de l'ANECR, des milliers d'élus et citoyens dans les rues de Paris pour exiger des moyens pour les finances locales.

Les maires communistes s'adressent à leurs collègues

Ils proposent d'autres choix pour une politique d'aménagement du territoire fondée notamment sur le développement de toutes les activités économiques indispensables au pays.

Au congrès de l'Association des maires de France, les maires communistes et républicains ont remis une déclaration à leurs collègues pour soumettre à leur réflexion quelques remarques et propositions.

Le texte s'appuie sur un constat : « aggravation sans précédent du chômage et des exclusions, déclin agricole et industriel, désertification rurale et surconcentration urbaine, asphyxie des collectivités territoriales, désagrégation de la société constituent des traits marquants de la réalité française aujourd'hui.

A partir de là, trois séries de remarques ou propositions sont formulées. En premier lieu, les objectifs de « reconquête du territoire » présentés par le gouvernement visent à camoufler une régression économique et sociale sans précédent. « L'Etat souhaite encadrer plus autoritairement les collectivités locales et diminuer encore leurs ressources ». En second lieu, une nécessaire politique d'aménagement du territoire ne peut se réduire à « planifier la pénurie pour mieux la répartir sur le territoire, à contraindre les communes à perdre leur autonomie au sein de structures supra-communales ».

Il s'agit, au contraire, « de mobiliser les moyens d'une croissance assurant le plein-emploi des capacités humaines, le progrès social et le développement de toutes les activités économiques indispensables au pays, par un engagement sans précédent de l'Etat et des entreprises, par une mise en convergence des atouts et des projets territoriaux ». De tels objectifs nécessitent « un véritable contrôle démocratique de l'utilisation des fonds publics prétendument alloués à l'emploi, des crédits bancaires et des ressources des entreprises ».

Les maires communistes et républicains entendent, dans ce débat, faire place à l'expression des aspirations véritables des citoyens, des salariés, des col-

lectivités, et favoriser leur intervention. En troisième lieu sont formulées les propositions fiscales et financières rendues publiques par l'Association nationale des élus communistes et républicains lors de la manifestation du 23 octobre à Paris : abandon par le gouvernement des réductions des compensations des différents allègements fiscaux dont il prend l'initiative, notamment sur la taxe professionnelle ; réévaluation de la dotation globale de fonctionnement, principale dotation de l'Etat aux collectivités ; blocage des taux d'intérêt des emprunts des collectivités au niveau de l'inflation, majorés des frais de gestion ; soutien aux investissements des collectivités qui constituent les trois quarts des investissements publics...

COOPERATION INTERCOMMUNALE

Le syndicat intercommunal de l'estuaire et de la région nazairienne (SIERNA) élargit ses compétences

Le syndicat intercommunal est composé de dix communes (Donges, Montoir, Trignac, St Joachim, St Nazaire, St André, St Brévin, Corsept, Paimbœuf, St Malô) et regroupe une population de 110 000 habitants.

Sous l'impulsion de Jean-Louis Le Corre, il connaît un essor important avec l'adhésion de nouvelles communes et le développement des transports en commun.

Avec l'assentiment de chacune des 10 communes, le SIERNA élargit ses compétences : habitat, insertion, formation... Tout le contraire des projets de regroupements autoritaires de communes que, notamment, les élus communistes ont combattus avec persévérance et détermination.

« Intercommunalité à la carte » a déclaré son président Joël Batteux. Jean-Louis Le Corre a précisé « Le Sierna est la structure qui répond le mieux aux intérêts de nos communes. La commission départementale ne pourra rien nous imposer et surtout pas détruire une coopération existante ».

LOIRE-ATLANTIQUE, ESPACE D'ESPOIRS ?

Nuit et lueurs aux pays de la Mée

(suite et fin)

Pour les habitants de la Mare, la vie a depuis longtemps repris son cours. Comme toujours Sulpice entraîne son frère aîné, la nuit, pour braconner dans la forêt ou au bord de l'étang ; là attirés par le calme et l'humidité, les animaux sont nombreux : les lièvres, poules d'eau, ragondins et goupils.

Un soir après avoir prestement traversé les bois et les garennes, parcouru les chemins creux, les sentes étroites, les deux frères s'éloignent l'un de l'autre. Jehan, plus âgé, expérimenté, mais moins vif, dispose des pièges sur le cou d'un garenne au sortir de son terrier ; depuis son plus jeune âge il vit là au milieu de ses animaux qu'il aime, dont il connaît toutes les habitudes, les caches, les parcours, les traces, les gestes, les regards, les odeurs.

Les hommes ont remarqué depuis plusieurs jours le vol large d'un héron qui ne quitte plus la région. Sulpice se dirige sans la moindre hésitation vers un bosquet qui borde l'étang, là où il est le moins profond. S'il parvient à bien se dissimuler dans les arbres jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'à quelques pas de l'animal qui sommeille... Les derniers saules ont leurs racines dans l'eau. Sulpice jubile en silence : le héron est vraiment magnifique avec son cou et son bec, interminable dans la nuit opaque. Le chasseur, imperceptiblement, avance, contournant l'animal splendide, mais inconscient du danger qui le menace. Il se meut avec lenteur, toutes ses forces bandées afin de bondir si jamais l'animal aux aguets venait à prendre son envol. Bien que tendu par l'approche, il ressent la satisfaction de voir ce héron grandiose, tant par la taille que par la beauté, au milieu des eaux dans lesquelles il a placé ses nasses de gros fil de lin et d'osier, car sa présence signifie que les poissons pullulent actuellement dans cette partie de l'étang.

Encore un pas, et puis un autre, et il aura à son tour un pied dans l'étang, pied qu'il faudra poser très doucement afin de ne pas inquiéter la bête. Posément, patiemment, Sulpice amène son deuxième pied sur le fond boueux de l'étang. Il a maintenant de l'eau jusqu'aux chevilles. Il tient son rets à la gueule large et aux mailles résistantes, comme le bec de dix hérons, ce rets qui bientôt va s'abattre sur une proie stupéfiante, immédiatement décidée à se battre pour sa liberté. Jaillissant comme l'éclair, Sulpice fait un, deux, trois pas qui déchirent l'onde, et il abat violemment son piège inextricable sur l'oiseau abasourdi, les mailles sont autant d'adversaires pour ses ailes fragiles et démesurées.

Le malheureux se débat avec une superbe bravoure, tandis que le chasseur savoure sa victoire : la manœuvre délicate a été parfaite, la prise est remarquable ; le rets bloque son bec acéré. Tout l'étang est en émoi. Des cailles, des poules d'eau, des canards sauvages s'enfuient.

Revenu sur le sol sec, Sulpice s'apprête à immobiliser l'oiseau qui se débat désespérément, provoquant un invraisemblable tapage qui trouble dangereusement la nuit. Le contact chaud de l'animal contre sa cuisse le rassure. Dans un instant, le silence aura à nouveau envahi Vioreau, ses eaux et ses bois, son village et ses pâtures. Bientôt les gamins de la Mare pourront manger à leur faim : marinade de héron !

Une main gantée se pose sur son épaule. Le contact froid d'une lame lui creuse les reins, le forçant à s'agenouiller. Un deuxième comparse arrive, se campe devant lui, sorti de la nuit, armé, casqué : les gardes du seigneur de la Mée, plus braconniers que les braconniers, plus rapaces et violents que leur maître !

Sulpice est épouvanté, le plat d'une épée frappe violemment son visage. Une chaleur envahit sa tête. De sa joue, de son oreille, le sang jaillit. Effondré dans l'herbe humide, il s'évanouit.

Attiré par le tapage que font maintenant sans retenue les gardes qui traversent la forêt sur de gros chevaux gris, avec un homme sans connaissance et un héron mort, Jehan accourt. Le cœur battant, il voit, il comprend, il pleure.

Le rire affreux et saccadé, les réflexions insultantes des gardes de la Mée s'incrument dans sa mémoire de pauvre manant apeuré.

-Ha ! Ha ! Ha ! Ça fera une compagnie pour l'orpheline !

- Tu ne crois tout de même pas qu'Eon va mettre un homme dans son cachot !

- Avec celui là, elle ne risque pas grand chose, ah ! ah ! ah !

Un hérisson se réfugie en lui-même, boule piquante et craintive. Un écureuil s'élance prestement vers la cime d'un arbre démesuré. Quelques faisans s'envolent, un goupil sent son cœur, un lièvre retient son souffle, deux hommes soufflent, des larmes chaudes inondent la forêt.

Un châtaignier éternel vacille dans le rire gras de deux gardes impitoyables...